

l'algarve.  
le secret  
le plus connu  
d'europa

# tavira

canton

2013 . 3<sup>ème</sup> Édition

# tavira

Les plages où les longues étendues de sable sont propices à la solitude. Les vergers aux fruits juteux où les oranges scintillent de leurs éclats d'or. Puis, les collines couvertes de figuiers et d'amandiers, les maisons badigeonnées à la chaux, les cheminées en dentelle. Et enfin, les vastes espaces montagneux où planent les aigles, chantent les oiseaux, éclosent les fleurs. Esquisse rapide des charmes de Tavira et de son canton. Invitation aux voyages de découverte.

## L'HISTOIRE DU CANTON DE TAVIRA

L'existence de villages fortifiés ou castros et de monuments mégalithiques situés à l'époque du Néolithique (4000 à 1500 av. J.-C.) la présence humaine dans le canton de Tavira, associée, pendant le Chalcolithique et les périodes suivantes, à l'exploitation minière florissante dans le nord-est de l'Algarve, ainsi qu'aux échanges commerciaux avec la Méditerranée.

C'est cependant sur le littoral que se produit le plus grand peuplement après la conquête romaine (1er siècle av. J.-C.) en raison de l'importance économique de la pêche et de l'industrie de la salaison du poisson. C'est de cette époque que date l'importante cité de Balsa, située près de Tavira, reliée par une voie à Ossonoba (Faro) et Baesuris (Castro Marim).

Sous la domination islamique (VIIIe à XIIIe siècles) en raison de l'importance stratégique de son château et de son port, Tavira devient l'une des principales bourgades de l'Algarve. Ce sont les Chevaliers de l'Ordre Militaire de Sant'Iago (saint Jacques) qui occupent Tavira en 1242, poursuivant la reconquête chrétienne commencée par la prise de la voisine Cacela.

La conquête de Ceuta (1415), puis d'autres places fortes de l'Afrique du nord influencent de façon décisive la vie de Tavira aux XVe et XVIe siècles puisqu'elle devient le principal port d'appui aux garnisons portugaises. Durant cette période, elle reçoit plusieurs visites royales et en 1520, elle est élevée au rang de ville.

L'épidémie de la peste de 1645/46, l'ensablement progressif de sa liaison avec la mer empêchant l'entrée des navires et les dégâts du tremblement de terre de 1755 sont certains des facteurs qui contribuèrent à ce que, à la fin du XVIIIe siècle, Tavira eût perdu une grande partie de son importance économique.

La pêche au thon – Tavira fut le principal centre de l'Algarve – et l'industrie des conserves donnèrent une nouvelle vie à la ville de la fin du XIXe siècle jusqu'à la moitié du XXe siècle. De nos jours, Tavira est une ville en pleine croissance où la pêche et le tourisme sont deux importants vecteurs de dynamisme.

## VISITER TAVIRA

Le château et les clochers des églises. Le miroir d'un fleuve où se reflètent maisons et jardins. Les triangles de toits à quatre pans. Les horizons de sable et de mer. Autant d'attraits de Tavira, ville d'art et d'histoire, halte obligatoire sur l'itinéraire culturel de l'Algarve.



## CHÂTEAU

Il constituait, avec l'enceinte qui entourait la ville, dont il reste encore quelques pans de murs et la porte de la Misericorde, le système défensif de la ville. La fortification maure primitive fut reconstruite par le roi Dinis (1261-1325). Du haut des tours, la vue est splendide sur Tavira, ses environs et la mer.

## ÉGLISE DE SANTA MARIA DO CASTELO (SAINTE MARIE DU CHÂTEAU)

Probablement construite à l'emplacement de l'ancienne mosquée. Édifice du XIIIe siècle, remanié par la suite, en partie à cause du tremblement de terre de 1755. Portail gothique, chapiteaux à bouquets de feuillages. D'autres éléments gothiques existent à l'extérieur : fenêtre en ogive et petite rosace, saillies et gargouilles du chevet. La tour de l'Horloge appartient, elle aussi, à la construction primitive mais comprend des décorations postérieures.

Intérieur à trois nefs voûtées. Sur le mur gauche du chœur, le tombeau des sept Chevaliers de l'Ordre de Sant'Iago (saint Jacques), tués par les maures dans une embuscade, raison de la conquête de la ville. Dans la tribune, une statue de la Vierge, d'une grande beauté (XVIIIe siècle).

Chapelle do Santíssimo (saint Sacrement), murs revêtus d'azulejos historiés (XVIIIe siècle). Chapelles das Almas (des Âmes), retable en bois qui présente au centre une iconographie religieuse en haut-relief (début du XVIIIe siècle). Chapelle do Senhor dos Passos (le Seigneur des Stations de la Croix), murs revêtus d'azulejos (XVIIe siècle) et retable en bois (XVIIIe siècle).

Dans la sacristie, azulejos du XVIIIe siècle, décorés de corbeilles à fruits et de bouquets de fleurs. Le trésor sacré est composé de pièces d'orfèvrerie des XVIe et XVIIIe siècles et de parures, dont un précieux pupitre provenant du Japon (art namban) des XVIe/XVIIe siècles.



Église de Santa Maria do Castelo - TA



Tombeau - TA

## LE MYSTÈRE D'UN TOMBEAU

Dans le chœur, une pierre tombale indique l'emplacement de la sépulture de Dom Paio Peres Correia, valeureux maître de l'Ordre de Sant'Iago (saint Jacques) qui joua un rôle décisif dans la reconquête chrétienne de l'Algarve et d'une partie du sud de l'Espagne.

Or, le monastère espagnol de Santa Maria de Tentúdia a, lui aussi, un tombeau de Dom Paio Peres Correia. Où le guerrier est-il vraiment enterré?

## ÉGLISE DA MISERICÓRDIA (DE LA MISÉRICORDE)

Considérée, à juste titre, comme le plus bel édifice Renaissance (XVIe siècle) de l'Algarve. Son portail d'une grande beauté, est couronné d'une statue de Nossa Senhora da Misericórdia (Notre-Dame de la Miséricorde) sous un baldaquin dont deux anges tiennent les rideaux. Sur les côtés les armes du Portugal et de Tavira et deux hautsreliefs représentant São Pedro (saint Pierre) et São Paulo (saint Paul). Intérieur à trois nefs, chapiteaux de style Renaissance décorés de mascarons. Dans le chœur, un retable en bois doré d'une grande beauté et les statues de Nossa Senhora da Visitação (Notre-Dame de la Visitation) et de Santa Isabel (sainte Isabelle) (XVIIIe siècle). Dans l'une des chapelles latérales, un beau retable en bois entoure un tableau circulaire de Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception) (XVIIIe siècle). De la même époque, les azulejos historiés qui revêtent les murs, représentant les OEuvres de la Misericorde, avec leurs légendes. Dans la sacristie, une statue du Christ Crucifié, probablement du XVIe siècle. Un petit cloître en annexe.



Église de la Misericórdia - LC

## ÉGLISE DE SANT'IAGO (SAINT JACQUES)

Bâtie, selon la tradition, à l'emplacement d'une petite mosquée. Datant du XVIIIe siècle, elle fut remaniée à plusieurs reprises. Son architecture est sobre mais elle abrite un précieux ensemble de statues et de tableaux, provenant notamment d'anciens couvents. Parmi les statues, il faut citer tout particulièrement celles de Nossa Senhora da Conceição (Notre-Dame de la Conception) (XVIIIe siècle), dans le chœur, de Nossa Senhora a Franca (Notre-Dame la Candide) (probablement du XVIe siècle) et de la Famille Sainte (XVIIIe siècle) dans les chapelles latérales. Dans la sacristie, une intéressante statue de la Vierge (XVe ? siècle) et d'autres des XVIIe et XVIIIe siècles.

### ÉGLISE DE SÃO PAULO (SAINT PAUL)

Édifiée au début du XVIIe siècle, elle appartient à un ancien couvent. Façade avec un porche. Dans une niche, la statue de Nossa Senhora da Ajuda (Notre-Dame du Secours) (XVIIe siècle).

Intérieur à une seule nef. Retable du choeur en bois (XVIIe/XVIIIe siècles), statue de Nossa Senhora da Ajuda (Notre-Dame du Secours) (XVIIIe siècle). Les chapelles latérales de Nossa Senhora do Carmo (Notre-Dame du Carmo) et do Rosário (du Rosaire) et les deux chapelles latérales das Almas (des Âmes) ont également des retables en bois du XVIIIe siècle. Sur le retable collatéral de l'Évangile, un bas-relief polychromé de la Cène (XVIIe siècle).

L'église abrite de belles statues des XVIIe et XVIIIe siècles, en particulier, dans le transept, une Vierge d'origine flamande (XVe siècle). Le sol du transept est unique au Portugal : carreaux rouges avec des figures peintes, d'origine espagnole (XVIIe siècle).

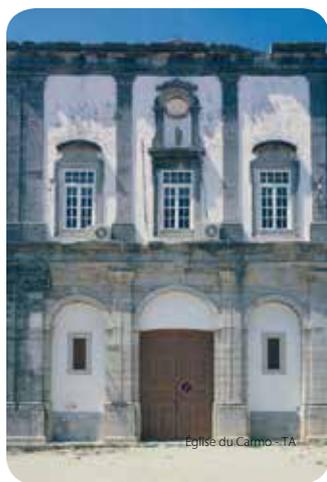
Toujours dans le retable principal, deux panneaux du XVIe siècle représentant l'adoration de l'Enfant Jésus, et des statues des XVIIe et XVIIIe siècles.

### ÉGLISE DE SÃO JOSÉ DO HOSPITAL (SAINT JOSEPH DE L'HÔPITAL)

Plan octogonal. Reconstituée entre 1752 et 1768. Portail en style rocaille. Choeur avec des peintures en trompe l'oeil. Statues de São Vicente Ferrer (saint Vicente Ferrer), Nossa Senhora do Carmo (Notre-Dame du Carmo) et Santa Teresa (sainte Thérèse), exemples représentatifs de la sculpture du XVIIIe siècle. En annexe, partie d'une chapelle du Moyen Âge tardif (XVe siècle) avec une voûte nervurée et une délicate rosace.

### ÉGLISE DU CARMO

Construite durant la seconde moitié du XVIIIe siècle. Important retable en bois doré dans le choeur qui, avec les retables latéraux, les tableaux, les statues, les stalles, l'orgue et le trésor sacré, constitue un précieux exemple de l'art baroque en Algarve.



Eglise du Carmo - TA



Eglise du Carmo - TA

### CENTRE HISTORIQUE

Au XVIe siècle, Tavira était la ville la plus peuplée de l'Algarve et un port d'une grande importance stratégique. Cette époque marqua la physionomie urbaine de Tavira. Certaines de ses rues gardent encore les vestiges de ce passé glorieux. C'est le cas de la Rua dos Pelames où des demeures du XVIe siècle se mirent dans les eaux de la rivière Gilão, de l'immeuble à l'angle de la Rua da Liberdade, avec une belle fenêtre Renaissance, et aussi de la délicate fenêtre jumelée de la Travessa de Dona Brites, des portails de la Calçada da Corujeira et de la Rua de São Brás, du magnifique portail de ce qui fut le Monastère des Bernardas. Mais ce sont les médaillons Renaissance de la Dame et du Chevalier, sur la façade d'une maison de la Rua José Pires Padrinha, qui évoquent le mieux ces temps de faste, d'élégance et d'amours courtoises. Et puis, la ville de la période baroque est encore bien présente dans les nombreuses demeures nobles blotties dans les ruelles, ou se déployant fièrement sur les berges du fleuve, avec leurs toits à quatre pans – les vénérables toits spécifiques de Tavira – et les encadrements des fenêtres et des portes taillés avec rigueur. Tavira c'est aussi la rivière et ses reflets, les lumières nuancées, l'atmosphère caractéristique d'une ville édifiée au bord de l'eau. Et le pont, très ancien, qui relie depuis des siècles les deux moitiés de la ville, est un lieu privilégié pour son observation. Tavira a un trésor qui vaut la peine d'être découvert en parcourant ses rues. Ce sont les portes en planchettes aux fins entrelacs de bois, rappelant l'héritage arabe présent dans la culture de l'Algarve.

### ÉGLISE DE SÃO FRANCISCO (SAINT FRANÇOIS)

D'origine médiévale et intégrée dans un couvent, elle subit de profondes transformations au XIXe siècle, à la suite d'un éboulement et d'un incendie. Du temple gothique primitif il ne reste que la sacristie, avec une vaste fenêtre et une voûte, et deux chapelles de l'ancien cloître. Clocher baroque (XVIIIe siècle) d'un grand effet décoratif. L'église abrite, en plus des statues du XVIIIe siècle et de quatre grandes toiles d'un peintre de la région de la même époque, une statue de Santa Ana (sainte Anne), tendant un fruit à l'Enfant Jésus assis sur les genoux de la Vierge, probablement du XVe siècle. Les boiseries dorées baroques du retable et les douze niches du Sanctuaire – aujourd'hui chapelle latérale – faisaient partie du temple primitif. Dans la Casa da Irmandade (Maison de la Confrérie) – ancienne entrée du couvent –, un panneau d'azulejos du XVIIe siècle.

### ÉGLISE DE SANTO ANTÓNIO (SAINT ANTOINE)

Elle faisait partie d'un petit couvent, dont il reste encore le cloître (XVIIe siècle). L'ensemble de figures, en grandeur presque réelle, décrivant la vie du saint, du XVIIe siècle, sont sa principale valeur artistique.

### CHAPELLE DE SÃO SEBASTIÃO (SAINT SÉBASTIEN)

Architecture fort intéressante, pour la forme cubique du choeur couvert par une calotte semi-sphérique et pour le corps du temple, plus long et bas (XVIIIe siècle). À l'intérieur, les peintures en trompe l'oeil qui revêtent les murs, les tableaux qui illustrent la vie de Jésus, de la Vierge et de São Sebastião (saint Sébastien) (XVIIIe siècle), ont conduit à sa transformation en Musée de Peinture. Tout aussi intéressantes, les boiseries et les statues (XVIIIe siècle). Dans la sacristie, panneau d'azulejos du XVIIe siècle.

### CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DA CONSOLAÇÃO (NOTRE-DAME DU SOULAGEMENT)

Azulejos polychromes du XVIIe siècle, retable du choeur avec peintures (XVIIe siècle) et une harmonieuse statue de la sainte patronne constituent le patrimoine de cette chapelle à l'extérieur d'une grande sobriété.

### CHAPELLE DE SANTA ANA (SAINTE ANNE)

Elle existait déjà au XVIe siècle mais fut reconstruite au XVIIIe. Les boiseries des chapelles, les statues, le panneau représentant le Christ après sa descente de la Croix (XVIIe siècle) et les fonts baptismaux supportés par une colonne torse gothique forment un ensemble artistique précieux.



Chapelle de Santa Ana - TA

### CHAPELLE DE NOSSA SENHORA DO LIVRAMENTO (NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANCE)

Façade revêtue d'azulejos bleus du XVIIIe siècle. À l'intérieur, un petit trésor de la décoration baroque (XVIIIe siècle) dans les boiseries dorées du choeur, de l'arc triomphal et des chapelles latérales. Statues de la même époque.

### CHAPELLE DE SÃO PEDRO GONÇALVES TELMO (OU DAS ONDAS) (SAINT ELMÉ OU DES VAGUES)

Appartenait au Compromisso Marítimo (Compromis Maritime), association mutualiste de marins et de pêcheurs. Elle fut érigée dans un édifice du XVIe siècle. Plan trapézoïdal. Retable en bois doré, peintures du plafond et des panneaux des chapelles et statues du XVIIIe siècle. Cependant, la petite et élégante statue de Nossa Senhora das Ondas (Notre-Dame des Vagues) et les azulejos de la sacristie sont du XVIIe siècle. Sur un mur latéral, les armes du roi Manuel et des Marquis de Vila Real et Comtes d'Alcoutim (XVIe siècle).

### PRESSOIR-MUSÉE (MAISON DES ARTS)

Ancienne demeure du propriétaire terrien, avec façade à balcons couverts donnant sur le fleuve. Le Pressoir-Musée permet d'observer l'ancienne technologie de l'extraction de l'huile d'olives à partir des olives cueillies dans les champs des environs de Tavira. Il comprend une salle d'expositions et un atelier de gravure.

## FORT DU RATO

Construit au XVI<sup>e</sup> siècle près de l'estuaire de la rivière Gilão, il défendait l'entrée du port. Il fut remanié pendant la Guerre de Restauration de l'Indépendance (1640-1668).

## CHAPELLE DO CALVÁRIO (DU CALVAIRE)

Son architecture simple, les portes et les fenêtres aux encadrements colorés, la lunette au-dessus du portail témoignent de son origine rurale. À l'intérieur, trompe l'oeil sur les murs, statue du Christ (XVIII<sup>e</sup> siècle) et pierre tombale.

## PALÁCIO DA GALERIA (PALAIS DE LA GALERIE)

Son origine remonte probablement au XVI<sup>e</sup> siècle. Le palais fut remanié au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut souligner la pierre de taille baroque du portail et des fenêtres de l'étage supérieur du plus remarquable bâtiment civil de Tavira. Réhabilité à des fins culturelles et artistiques. Futur Musée de la ville et Centre de l'Art Contemporain.

## TOUR DE TAVIRA – CHAMBRE OBSCURE

Un voyage où l'on pourra voir l'image vivante de la ville projetée à 360°, grâce à un système de lentilles et de miroirs installés dans le sommet de l'ancien réservoir d'eau.

# connaître le canton de tavira

## LUZ

Ses maisons ont gardé leurs caractéristiques pittoresques dans les plates-bandes – dont beaucoup sont de véritables chefs-d'œuvre en mortier – décorées avec des motifs géométriques ou végétaux, révélant, dans certains cas, des influences Art Nouveau du début du XX<sup>e</sup> siècle dans les cheminées en dentelle qui surmontent les toits.

## ÉGLISE PAROISSIALE 25

Édifiée au XVI<sup>e</sup> siècle, elle garde une grande partie de la structure primitive. L'imposant portail renaissance occupe une grande partie de la façade principale. Les toits des trois nefs sont cachés par une solution originale et d'un grand effet décoratif, composée d'un fronton dynamique en demi-cercle encadré par deux triangles. Dans la niche, la statue de Nossa Senhora da Luz (Notre-Dame de la Lumière).

Portail latéral de style manuelin très travaillé où se détachent les colonnettes en forme de corde torsadée. Sur les murs de l'église, quatre rosettes en pierre, interprétées comme symbolisant le soleil, la lune et les étoiles.

Les trois nefs ont des voûtes sur croisées d'ogives. Chœur avec retable maniériste datant de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, bien que certaines peintures soient du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur les marches et le sol, *azulejos* de Séville du XVI<sup>e</sup> siècle. Parmi les statues se détachent celle de la sainte patronne (XVI<sup>e</sup> siècle), gardée dans la sacristie, et d'autres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Non loin, la chapelle de Nossa Senhora do Livramento (Notre-Dame de la Délivrance) (XVIII<sup>e</sup> siècle) à l'extérieur simple et un peu bizarre. Sa chapelle d'inspiration baroque est entièrement construite en marbre de la région, de plusieurs couleurs.

## CONCEIÇÃO

## ÉGLISE PAROISSIALE 27

Son origine gothique est révélée par le beau portail principal, à cinq colonnettes rentrantes. Elle a subi des modifications postérieures.

Chœur avec voûte gothique et arc triomphal dans le goût Renaissance (XVI<sup>e</sup> siècle). Statues des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Parmi les objets de culte, un élégant ostensor en argent du XVII<sup>e</sup> siècle.

## SANTA CATARINA DA FONTE DO BISPO

Entouré de vergers où s'épanouissent amandiers et orangers, c'est un village typique de la zone rurale intermédiaire de l'Algarve – le Barrocal – aux sols calcaires.

## ÉGLISE PAROISSIALE 28

Édifice de style Renaissance (XVI<sup>e</sup> siècle). Portail décoré. Intérieur à trois nefs, avec colonnes à chapiteaux ioniques.

Chœur avec voûte nervurée et, sur le côté, une porte manueline (XVI<sup>e</sup> siècle). Parmi les statues, celle de Nossa Senhora da Graça (Notre-Dame de la Grâce), du XVI<sup>e</sup> siècle, mérite d'être soulignée. Panneau représentant l'Adoration des Bergers.



## DE LA PLAGE A LA MONTAGNE

Le dégradé du bleu de la mer, de l'or pâle du sable, des eaux tranquilles de la Ria Formosa, du tapis vert vif des champs où l'on voit encore les anciennes norias qui servaient à tirer du fond des puits l'eau bienfaisante. Et puis tout au fond, se dressent les formes arrondies des montagnes. Entre elles et la plaine côtière, les collines ondulantes couvertes de figuiers, amandiers, oliviers et caroubiers caractéristiques des terrains calcaires de la garrigue de l'Algarve, le Barrocal. Avant de pénétrer dans le Barrocal et de monter jusqu'aux sommets qui se dessinent à l'horizon, il faut aller jusqu'à Torre de Aires pour y admirer la vue splendide depuis l'ancienne tour de guet de la côte, parcourir le triangle décrit par le littoral et le pittoresque village de Santo Estevão avec ses maisons blanches, ses jolies cheminées et le clocher d'une église qui abrite des statues des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Tout autour, les champs bien irrigués où poussent orangers, néfliers et autres arbres fruitiers, cultures maraîchères verdoyantes et fleurs colorées. Tout invite aux moments de quiétude, aux promenades à travers un paysage presque idyllique. Plus au nord, ce sont les terrains arides avec des cultures de séchoir, le chant des oiseaux dans les branchages, les berges tranquilles de la rivière Asseca et ses jolies petites cascades à Moinhos da Rocha, les terrains rouges où affleurent, tels des ogéants, des roches calcaires.

Nous sommes en plein Barrocal, un Algarve de transition qui relie la mer à la montagne où pousse spontanément le palmier nain qui durant des millénaires, a été d'une grande utilité pour produire toute sorte d'objets, tels que balais ou paniers. Et puis ce sont les montagnes qui attendent les voyageurs. Bien plus belles et authentiques quand elles sont parcourues par les sentiers de randonnées ou les routes secondaires qui relient les différents hameaux aux noms aussi suggestifs que Casa Queimada, Ribeira de Umbrias, Catraia. Cachopo, grand village de montagne, perché sur son promontoire, fier de son église aux murs badigeonnés à la chaux dressée en haut d'un escalier, de son passé de station de repos pour ceux qui recherchaient son air pur, ses cures d'eau ferreuse qui jaillit d'une source.

Tout près, dans le village de Mealha, le dolmen de Pedras Altas et, un peu loin, à Alcarías Pedro Guerreiro, les dolmens de Masmorra et de Castelhana.



## LES PLAISIRS DU SOLEIL ET DE LA MER

### Île de Tavira

Située dans le Parc Naturel de Ria Formosa, elle est considérée comme l'une des plus belles plages du Sotavento. Vaste étendue de sable blanc, l'accès est assuré par des navettes régulières de petites embarcations au départ de 4 Águas et du centre-ville en été. Équipements d'appui et camping.



### Cabanas

Séparée par un bras de la Ria Formosa, cette plage isolée et tranquille est accessible par bateau. Elle dispose d'équipements d'appui. Près du fleuve, on peut admirer l'ancien fort de São João da Barra, construction polygonale des XVIIe/XVIIIe siècles devenue aujourd'hui une propriété privée.



### Praia da Terra Estreita (Santa Luzia)

Grande étendue de sable située en face du petit bourg de Santa Luzia. L'accès est assuré par de petites embarcations, principalement en période estivale.

### Barril

C'est l'une des plages les plus emblématiques du canton située en face du village touristique de Pedras d'El Rei. Elle offre une vaste étendue de sable et est accessible soit à pied soit par le train touristique.

Sur la même plage se trouve l'ancienne Fabrique de Thon, qui date des années 1842. En très bon état de conservation, elle a été convertie en zone commerciale. À proximité de la Fabrique, on découvre le célèbre Cemitério das Âncoras (cimetière des ancres), fleuron de la plage.



### La zone naturiste officielle

Située dans le Parc Naturel de Ria Formosa, elle se trouve à 1500 mètres du dernier commerce de tentes, près du terminal de trains de Barril et sur le chemin de la *praia do Homem Nu* (plage de l'homme nu).





Musée Municipal - LC

### LES TRADITIONS DE L'ARTISANAT

Le maintien des techniques ancestrales est un signe de vie de la culture populaire. Comme les harnacheurs de Tavira et de Cachopo, qui continuent à décorer avec des fils de laine colorés les bâts des mulets utilisés dans la montagne pour les travaux de labourage et pour tirer les charrettes colorées. Ou comme les femmes qui, à Cachopo, tissent sur les métiers en bois des couvertures de laine et de coton colorées teintées par les plantes. À Cachopo, on produit également des vêtements tricotés décorés de broderies inspirées des fleurs des champs. Tavira a également ses forgerons qui savent travailler avec art le fer forgé, ses femmes qui transforment le fil en de fins tricotés à dentelles. Conceição garde encore la tradition de la céramique, avec ses potiers qui produisent les covos, espèces de nasses utilisées dans la pêche, et autres récipients, et la production artisanale d'*azulejos*.

### BONNE TABLE ET BON VIN

Le poisson frais grillé est, cela va sans dire, le choix le plus judicieux dans les villes de pêcheurs comme Tavira et les villages du littoral. Sans oublier les langoustes, les crevettes, les palourdes et autres fruits de mer venus du large ou de la Ria Formosa. Les amateurs de la cuisine régionale doivent absolument goûter la délicieuse soupe de clams, la panade de fruits de mer avec ses couteaux, ses coques, ses gambas et ses palourdes, le thon aux oignons, la *feijoada* (sorte de cassoulet) aux couteaux ou le xerém aux coques, auquel la farine de maïs – appelée *xerém* – donne une saveur si particulière. La fameuse pieuvre au riz de Santa Luzia est la plus réputée, ainsi que la recette montagnarde du ragoût d'agneau, parfumé aux feuilles de laurier.

Quant aux pâtisseries, le choix est grand. Depuis le *folhado* de Tavira, aux *dons-rodrigos*, *cariços* et meringues, préparés selon les recettes traditionnelles. Les vins rouges de Tavira ont le goût du soleil qui mûrit le raisin et l'enrichit en sucre.



Pieuvre de Santa Luzia - LC

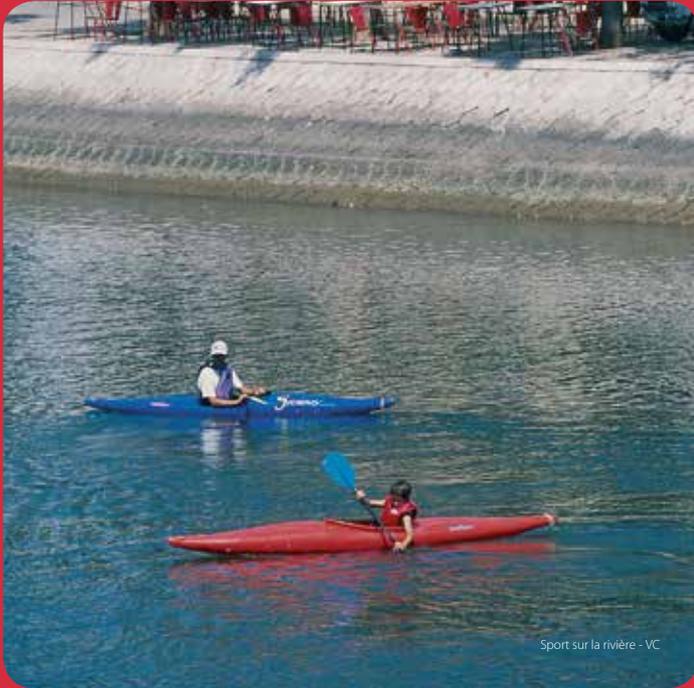


Toits à quatre pans - VC



Terrains de Golfe - TA

# tavira



Sport sur la rivière - VC



Pont Romain - LC

Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

[www.visitalgarve.pt](http://www.visitalgarve.pt)

